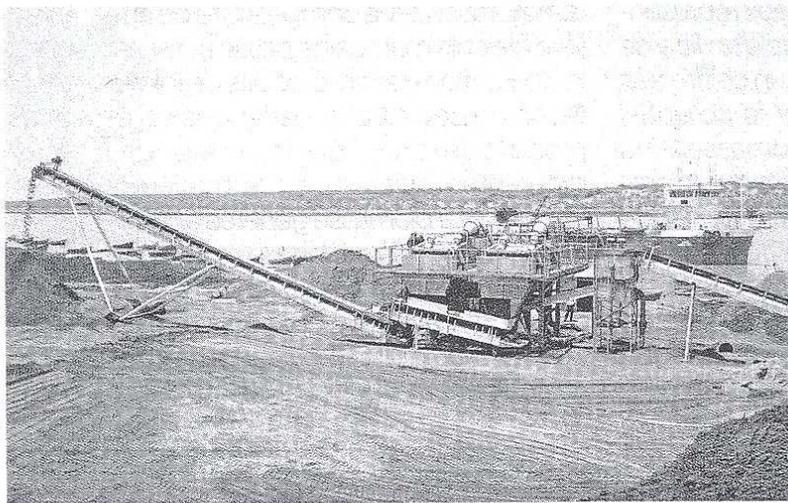


Dragage des ports

Drapor voit grand

● Pour remonter la pente, Drapor n'a pas lésiné sur les moyens. Entre projets de projets de rachat de dragues et partenariats avec des pays comme la Chine pour la création de nouvelles filiales, la société a investi plus de 22 millions d'euros.

Tout va bien pour Drapor. Avec le chamboulement qu'a connu l'entreprise ces derniers temps, suite au procès de détournement de fonds de la société, Drapor a frôlé l'écroulement. C'est ainsi qu'a dû intervenir le président directeur général du groupe, Lahcen Jakhoukh. Ainsi, pour remonter la pente, le PDG a donné le feu vert pour un investissement de 22 millions d'euros. Cette somme est destinée à l'acquisition d'une drague baptisée Moustakbal 2 et lancée en mai dernier sur les eaux de Tan Tan. Une acquisition qui vient compléter son arsenal, au niveau des standards internationaux. Dans cette même perspective de développement, Drapor est en cours de finalisation d'un pro-



jet de rachat d'une autre drague dotée d'une capacité de 4.000 mètres cubes. Le montant d'investissement s'élève à 4 millions d'euros. En dehors de l'utilisation de la nouvelle drague pour l'assainissement des ports, l'entreprise offre à ses partenaires la

possibilité de l'affréter pour 29.000 euros par jour. «D'un côté, ces achats entrent dans le contexte global de la remise à niveau de la société. De l'autre, ils permettent d'accompagner les nouveaux contrats signés avec plusieurs régions à l'échelle nationale et internatio-

nale», précise Lahcen Jakhoukh. En effet, Drapor est revenue en force après ces investissements et compte conquérir de nouveaux marchés au Maroc, en Afrique et même en Europe. La société de dragage compte bien intégrer dans sa base de clients, les ports de Nador West et de Tanger Med. Pour y arriver, Drapor a conclu un partenariat en Chine et en Corée du Sud dans le but de créer une nouvelle entité, Drapor Woong Jin, spécialisée dans les travaux maritimes. «L'objectif est de bénéficier du savoir-faire de ces entreprises de renommée internationale

pour conquérir des pays voisins tels que l'Espagne ou encore le Portugal», confie Jakhoukh. Pour rappel, depuis sa privatisation en 2007 pour quelque 35 millions d'euros, Drapor a développé son réseau et compte à son actif sept filiales au Maroc en relation avec l'activité por-

Drapor compte conquérir de nouveaux marchés au Maroc, en Afrique et même en Europe.

tuaire. La société mère, qui demeure Satram, basée au Gabon, emploie plus de 15.800 employés. Pour son expansion en Afrique, l'opérateur compte s'implanter dans d'autres pays tels que le Mali, confie Jakhoukh.

PAR **MARIEM OUZZANI**
m.ouazzani@leseco.ma